

Courrier picard



JO
Lemaître contre
Blake en demie
du 200 mètres

PAGE 23

Mercredi 8 août 2012 1 € N° 21596

AMIENS ET SA REGION

www.courrier-picard.fr

JEUX OLYMPIQUES **BMX**

Eva Ailloud, un malaise bien présent

Vendredi démarre l'épreuve de BMX sans Eva Ailloud, vice-championne du monde licenciée à Compiègne-Clairoix, présente au village olympique.

Dimanche dernier, Eva Ailloud imaginait qu'elle passerait son temps à écouter ses deux coéquipières, Laëtitia Le Corguille et Magalie Pottier, répondre aux questions des journalistes. Normal vu son statut de remplaçante alors qu'elle est vice-championne du Monde. Du coup, lorsqu'elle s'est retrouvée à expliquer les raisons de sa présence à Londres, elle s'est lâchée : « Lors de la dernière course qualificative pour les JO à Birmingham (Angleterre), j'ai terminé deuxième. Tout le staff technique, dont l'entraîneur Fabrice Vettoretti, m'avait sélectionné comme titulaire avec Magalie Pottier mais la dernière décision est revenue à la DTN. Elle a préféré Laëtitia Le Corguille (26 ans) pour son expérience car elle a été médaillée d'argent à Pékin en 2008 alors qu'elle a chuté lors du championnat du monde. Toute la saison, elle a été plus régulière. Elle le mérite mais pour moi, les critères n'ont pas été respectés à la lettre. C'est comme ça. »

Née à Romans-sur-Isère (Drôme) et licenciée au BMX Compiègne-Clairoix, Eva se souvient de son choix picard il y a trois ans : « Les dirigeants compiégnais m'ont fait une bonne proposition et j'ai accepté. Il y a une bonne ambiance même si je n'y suis pas souvent. J'habite et je m'entraîne au



Eva Ailloud est à Londres... Mais c'est Laëtitia Le Corguille (au second plan) qui sera au départ de la course olympique.

pôle France à Aix-en-Provence (ndlr : dont le responsable est Fabrice Vettoretti...). Je ne regrette pas mon choix. »

Des choix par affinités

Passant en deuxième année de kiné, elle vit difficilement son statut de remplaçante : « On a l'impression d'être un peu en trop. Pas à notre place. On a fait les essais mais l'aventure s'arrête là pour nous. On se sent différentes des autres au village où on ne devrait pas se trouver mais on a réussi à nous avoir une place. C'est frustrant mais c'est aussi

une expérience à vivre. On va en profiter pour aller voir d'autres sports. »

Au village olympique, où elle a croisé Tony Parker, elle tente de digérer sa déception en attendant le début de l'épreuve de BMX : « On verra, on fera les comptes vendredi. » L'ambiance est orageuse en équipe de France contrairement au club compiégnais qu'elle remercie une énième fois : « L'an dernier, le BMX, j'en avais un peu marre et Compiègne m'a redonné le goût de continuer. Sans les dirigeants, je ne serai pas là. Je compte y finir ma carrière. »

À 22 ans, Eva Ailloud doit apprendre aussi à se construire dans l'échec. Pas facile à vivre lorsqu'on a l'impression comme elle d'avoir été victime d'une injustice qu'elle ressasse : « Comparativement à la natation, il n'y a pas de minima à faire. Ce sont des choix par affinité qu'on ne peut pas contrôler. Et certains critères établis n'ont pas été respectés. » Manifestement par la DTN, Isabelle Gautheron, qui a préféré l'expérience à la jeunesse. Pourvu que Laëtitia Le Corguille lui donne raison.

RACHID TOUZI

POINT DE VUE



Philippe BOUCLET
(Compiègne)
Président de la
Fédération française
de tir à l'arc

« Des beaux Jeux, bien organisés »

« Pour le tir à l'arc français, le bilan est décevant puisqu'on revient sans médaille, contrairement à Pékin avec le bronze de l'équipe féminine. C'est surtout l'élimination de l'équipe masculine dès le premier tour contre le Mexique qui passe mal. Car elle avait terminé deuxième des qualifications et son tableau semblait très ouvert. Malheureusement, nos archers ont mal géré la pression, dans des conditions pas faciles où le vent pouvait souffler fort par rafales. Sinon, le cadre où avaient lieu les compétitions était grandiose, dans un prestigieux club de cricket avec 5 000 places qui ont été remplies chaque jour. Autant dans Londres, on ne sent pas véritablement une ambiance festive, contrairement à ce que j'avais connu à Barcelone en 1992, autant sur les sites, il existe une véritable ferveur du public britannique derrière ses athlètes. Surtout au vélodrome où j'ai assisté à la victoire de Jason Kenny contre Grégory Baugé en vitesse. C'était de l'hystérie ! Globalement, ce sont des beaux Jeux, bien organisés. »

TRIATHLON



Vidal cinquième Dans le superbe cadre de Hyde Park, le Beauvaisien Laurent Vidal a terminé cinquième du triathlon hier, derrière le Britannique Alistair Brownlee, nouveau champion olympique, l'Espagnol Javier Gomez, Jonathan Brownlee et l'autre Français David Hauss. « Ils étaient plus forts devant aujourd'hui, il faut l'accepter. Dans un sport d'endurance où on est saixante au départ et où il y a tellement de facteurs aléatoires. C'était une belle course » a estimé Laurent Vidal.

OMNISPORTS

Un long moment de solitude

Les Anglais savent construire des stades de foot et Wembley, retapé à hauteur d'1,5 milliard d'euros, est un vrai petit bijou architectural de 90 000 places. Même les sièges sont confortables et vous donnent l'impression de regarder un match devant votre poste de télévision.

Pour y accéder, de Londres, il a fallu quand même plus d'une heure de car pour assister à France-Japon. Un match dont la première mi-temps, sans le moindre corner, a été un long et grand moment de solitude.

Les 61 482 spectateurs ont dû s'ennuyer ferme et ceux qui aiment le foot se sont demandé ce qu'ils faisaient là n'hésitant pas à partir (mea culpa) vingt minutes avant la fin de la rencontre. Ratant, paraît-il, par la même occasion le meilleur du pire.

Le Japon, dont la taille moyenne de l'équipe est de 1,62 m, affrontera les Etats Unis pour l'or olympique, dans un remake de la finale du Mondial 2011. Quant aux Bleues, qui ont longtemps cru l'or à portée, elles affronteront demain le Canada pour le bronze.

R.T.

1356 Déjà blessé aux JO de Pékin, où il n'avait pu défendre ses chances, le Chinois Liu Xiang a vécu un nouveau cauchemar en percutant la première haie de sa série matinale du 110 m haies hier. Point commun ? Il partait, comme en 2008, le dossard 1356.

Trois chances pour les Français

Mathieu Goubel en canoë-kayak, le duo Oyen-Christidis en 49er à la voile ainsi que les cavaliers Kevin Staut, Simon Delestre et Olivier Guillon porteront les principales chances de médailles françaises, à Londres aujourd'hui. Une journée qui verra également l'entrée en lice de Renaud Lavillenie pour les qualifications de la perche. Sans oublier les demi-finales du 200m avec Christophe Lemaître.



Vidal près de l'exploit

TRIATHLON. Le Beauvaisien Laurent Vidal a cru au podium hier pour sa deuxième participation aux JO, mais les frères Brownlee et l'Espagnol Gomez étaient trop forts. Il finit 5^e la tête haute.

Il a tout donné, effectué une très belle course et tenu le choc jusqu'au bout. Mais ça n'a pas suffi à Laurent Vidal pour inscrire son nom sur les tablettes des Jeux olympiques. Le Beauvaisien a dû se contenter de la 5^e place du triathlon hier midi à Hyde Park. Chronométré en 1 h 47'21" après 1 500 m de natation, 43 km de vélo et 10 km de course à pied, il n'a rien pu faire face au trio intouchable composé d'Alistair Brownlee (1 h 46'25"), Javier Gomez (à 11") et Jonathan Brownlee (à 31"), le frère cadet du nouveau champion olympique de 24 ans. « Ils étaient plus forts devant aujourd'hui, il faut l'accepter », reconnaît Laurent Vidal, qui, hors du coup il y a quatre ans à Pékin (36"), a livré hier une grosse bataille avant de finir à 56" du vainqueur.

« Les trois devant, ce sont des extraterrestres, souligne Laurent Chopin, ancien entraîneur des triathlètes de Beauvais aujourd'hui préparateur physique des footballeurs de l'ASBO. Ils étaient inaccessibles ! Quand on voit que Jonathan Brownlee prend une pénalité de quinze secondes (NDLR : il a dû faire une halte à un tour de l'arrivée pour avoir enfourché son vélo trop tôt après la natation) et remporte malgré tout le bronze ! Laurent Vidal n'a rien à regretter, il a fait une très bonne course. »

Faire médaille de bronze sur une pénalité, ça n'aurait pas été bien

Sorti de l'eau à la 25^e place après 17'27" d'efforts, il a légitimement cru en ses chances avant de finir au pied du podium comme sa compagne Andrea Hewitt trois jours plus tôt (la Néo-Zélandaise a terminé 6^e à 48" de la vainqueur). « Au 5^e kilomètre (de la course à pied), on a cru qu'on pourrait reprendre Jonathan Brownlee, indique le champion de France 2009 et 2011. Mais quand j'ai vu qu'il prenait sa pénalité à l'avant-dernier tour et qu'il réaccélérait en partant, j'ai com-



LONDRES (ROYAUME-UNI), HIER. Alors que Laurent Vidal n'était arrivé que 36" aux JO de Pékin, il a prouvé hier qu'il fait partie des meilleurs triathlètes mondiaux en terminant à la 5^e place.

pris que ça allait être dur. Et, honnêtement, faire médaille de bronze sur une pénalité, ça n'aurait pas été bien. Dans un sport d'endurance où on est soixante au départ et où il y a tellement de facteurs aléatoires, c'est une belle course. »

« Il a fait tout ce qu'il pouvait, commente Agnès Mahey, la présidente du club de Beauvais. Mais les trois premiers, malheureusement, sont sur une autre planète. Il est au pied du podium, c'est dommage, mais c'est la dure loi du sport. »

V.M.

LE CLASSEMENT

1. Alistair Brownlee (G-B), 1 h 46'25" ;
2. Gomez (Esp), à 11" ;
3. Jonathan Brownlee (G-B), à 31" ;
4. David Hauss (Les Sables-d'Olonne), à 49" ;
5. Laurent Vidal (Beauvais), à 56" ;
6. Frodeno (All), à 1'01" ;
7. Bryunhankov (Rus), à 1'10" ;
8. Riederer (Sui), à 1'21" ;
9. Silva (Por.), à 1'26" ;
10. Fabian (Ita), à 1'38" ;
11. Vincent Luis (Sainte-Geneviève-des-Bois), à 1'53".

LIRE AUSSI

LE SPORT pages 12 à 17

BMX : Eva Ailloud se tient prête

À partir d'aujourd'hui, la pilote compiégnnoise de BMX Eva Ailloud (22 ans) va vivre ses premiers Jeux olympiques, en tant que remplaçante. Un statut loin d'être de tout repos. « Il faut être au maximum de ses possibilités afin d'être prête au cas où... », souligne la jeune femme. Arrivée samedi dernier à Londres, Eva Ailloud a participé dimanche à la reconnaissance de la piste puis lundi aux essais libres. Son rôle de sparring-partner de luxe (NDLR : elle est championne d'Europe et vice-championne du monde en titre) lui tient particulièrement à cœur. « Ces essais ont duré une heure et demie, je les ai faits comme si j'allais participer à la course, indique Eva Ailloud. Je ne peux pas me permettre d'être là simplement en touriste. »

Hier soir, la liste des pilotes retenues pour la course devait être dévoilée. Et sauf pépin physique de dernière minute, Laëtitia Le Corguillé, récemment remise d'une blessure à l'épaule, et Magalie Pottier sont les filles retenues pour participer aujourd'hui (à partir de 16 heures) aux phases de qualification. Les demi-finales et la finale sont, elles, programmées vendredi. « Je vais les supporter le plus possible tout en les laissant se concentrer sur leur course »,



Pour ses premiers JO, Eva Ailloud est remplaçante. (BMXMANIA.COM/JERRY LANDRUM)

indique Eva Ailloud, par ailleurs médaillée de bronze au Championnat du monde de contre-la-montre en mal dernier à Birmingham (Angleterre). Les compétitions de BMX terminées, la pilote va profiter de son passage au village olympique pour aller voir d'autres disciplines comme l'athlétisme, le VTT ou le taekwondo avant de participer à la cérémonie de clôture des Jeux dimanche 12. Son retour en France est prévu le lendemain.

W.R.

L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

TRIATHLON HOMMES

Des Brownlee à déguster

Les Anglais Alistair (1^{er}) et Jonathan (3^e) Brownlee ont fait vibrer l'immense foule rassemblée autour de Hyde Park.

LONDRES –
de notre envoyé spécial

DES CENTAINES de milliers de spectateurs pour suivre une course de triathlon, ça n'arrive qu'aux Jeux. En particulier à Londres, quand les deux hommes à battre sont anglais. Les 55 participants de l'épreuve masculine, dont le parcours avait pour cadre Hyde Park, Constitution Hill, Wellington Arch et même Buckingham Palace, en ont pris plein les yeux, et les oreilles, entre les encouragements de la foule et les vrombissements des trois hélicoptères mobilisés pour la TV. « Quand on entrait dans Hyde Park à vélo j'avais la chair de poule, raconte le Français David Hauss, 4^e. Avec les

Brownlee devant, les Anglais étaient en furie. On ne s'entendait même pas respirer. » Les Brownlee, ce sont Alistair et Jonathan, deux frères montés sur le podium dans une discipline où la Grande-Bretagne était encore fanny. Alistair, l'aîné (24 ans), bien remis d'une blessure au tendon d'Achille qui l'avait privé de compétition jusqu'en juin, a assumé son statut d'immense favori. Placé après les 1,5 km de natation (7^e), le champion du monde s'est positionné dans le groupe de tête dès le parcours cycliste (43 km), avant de faire parler sa supériorité en course à pied (10 km). Et il a fallu un incident pour que Jonathan, le cadet (22 ans), ne dispute pas la 2^e place à l'Espagnol Javier Gomez, le troisième prétendant

au titre. Pénalisé pour être monté trop tôt sur son vélo lors de la première transition, « Jonny » a dû marquer un arrêt de 15 secondes en fin d'épreuve. Les efforts consentis ensuite pour préserver sa médaille de bronze lui ont valu un malaise, qui a retardé d'une bonne heure la cérémonie du podium, devant une foule toujours aussi dense.

Ils engueulent ceux qui ne veulent pas travailler

Ce podium consacre le triomphe des frères Brownlee, archi dominateurs lors de l'Olympiade et licenciés, comme Gomez, au club français de Sartrouville. « Ils ont des capacités physiologiques extraordinaires et sont de gros travailleurs », explique Pierre Housseaux, entraîneur national. « Leur force, c'est qu'ils n'ont aucun point faible », appuie Philippe Fattori, ancien entraîneur national, aujourd'hui président de la commission des coaches de la Fédération

internationale, et qui apprécie leur tempérament : « Ils prennent la course à leur compte. Ça fait du bien à la discipline. » Mais ces qualités peuvent aussi se muer en défaut : « Ils ne se font pas que des amis. Dans un peloton à vélo par exemple, ils vont très vite engueuler les gars qui ne veulent pas travailler. Ils révolutionnent le triathlon dans le sens où ils ne calculent jamais, en particulier Alistair. Jonathan est plus intelligent dans sa manière de faire travailler ensemble les autres concurrents. Alistair veut montrer partout qu'il est le plus fort. Cette fois, le scénario s'est bien passé car ils sont partis à vélo tout de suite avec un bon groupe. Et même là, ils sont restés aux avant-postes dans les derniers tours, alors qu'ils auraient pu attendre la course à pied, où ils sont les plus forts. » Les spectateurs n'ont pas vraiment eu à s'en plaindre.

ALEXANDRE QUEYROY



LONDRES, HIER. – Alistair Brownlee décroche l'or, suivi par l'Espagnol Javier Gomez en argent. Son frère Jonathan, pénalisé de 15 secondes, se contente du bronze. (Photo Stéphane Mantey/L'Equipe)

Les Français au pied du podium

« FINIR QUATRIÈME et cinquième aux JO, avec Laurent, ce sont des moments inoubliables. » Même s'il ne lui a manqué que dix-huit secondes pour apporter au triathlon français sa première médaille olympique, David Hauss n'a pas de regret. Idem pour Laurent Vidal, arrivé sept secondes après. Distancés en natation (1,5 km), les deux Français ont profité de l'épreuve cycliste (43 km)

pour revenir dans le peloton de tête, avant de céder en course à pied (10 km). « Les Brownlee (Alistair, 1^{er}, et Jonathan, 3^e) et Gomez (2^e) étaient les plus forts, bravo à eux », reconnaît Hauss. « On ne pouvait qu'espérer que l'un des trois craque », avoue Vidal, en faisant référence à la pénalité de quinze secondes infligée à « Jonny », qui ne comptait plus que treize secondes d'avance sur les deux

Français à 2,5 km de la fin. « Au début de la course, on s'est regardés jusqu'aux 800 m et ils ont pris cinq, six secondes », regrette juste Hauss. « David est peut-être resté un peu trop avec Laurent à la fin, au lieu de partir un peu plus tôt, estime l'entraîneur national Pierre Housseaux, mais c'est une analyse à chaud. » – A. Q.

france
culture

À VOS MARQUES, PRÊTS, PARTEZ !

Cinq regards passionnés sur le sport

Aurélié Luneau

reçoit Emilie Le Pennec,
championne olympique de gymnastique
7h10-7h20 / du lundi 6 au vendredi 10 août

franceculture.fr

en partenariat avec

L'EQUIPE
Partageons le sport.